

# Guillon, Fables de La Fontaine, avec le commentaire de M. l'abbé Guillon

## Présentation de l'œuvre

Malgré l'ajout d'une longue étude de Jules Janin, cet ouvrage en deux volumes, publié en 1829, reprend pour l'essentiel l'édition des *Fables* que [Guillon](#) avait [procurée en 1803](#).

## Citation

On y retrouve donc, sans aucune modification, la **même remarque** liant “Le lion et le moucheron” et un passage de *L'Homme des champs*<sup>1</sup>.

*22 Comme il sonna la charge, il sonne la victoire, etc.*

Quelle importance ce vers donne au redoutable ennemi ! Seul il suffit à tout ; la répétition du mot *sonne*, le fait voir en tête comme au terme du combat. M. l'abbé de Lille a imité ce vers d'une manière admirable :

Que j'observe de près ces clairons, ces tambours,  
Signal de vos fureurs, signal de vos amours,  
Qui guidoient vos héros dans les champs de la gloire,  
Et sonnoient le danger, la charge et la victoire.

(*Géorg. franç.*, chant III.)

Vers concernés : [chant 3, vers 569-572](#).

## Une pique de Janin

Les éloges que la première édition réservait à Delille ne sont donc pas effacés. Toutefois, il semble que **Janin** (s'il est bien responsable de cette modification) ait eu à cœur de les tempérer par un **ajout plus critique**, inséré dans le commentaire du “Jardinier et son seigneur” (*Fables* IV, 4). Là où la version de 1803 se contentait de rattacher un vers à l'œuvre d'Étienne, celle de 1829 fait suivre ce paragraphe par une autre remarque<sup>2</sup> :

<sup>8</sup> . . . . . *Ce sont là jeux de prince , etc.*

H. Étienne : « Encore y a-t-il un autre acte de cruauté ; à savoir celle qui s'exerce plus de gayté de cœur que par vengeance , à quoi les grands seigneurs s'adonnent plus-tost que les hommes de basse condition , dont est venu le proverbe : *Ce sont jeux de princes ; ils plaisent à ceux qui les font.* » ( Apolog. pour Hérodot. )

Remarquez une foule d'expressions trouvées et d'une simplicité singulièrement heureuse et énergique : *on se rue en cuisine*, par exemple, est une création neuve et piquante, un de ces mots qui ne sont donnés qu'au génie et qui représentent à eux seuls une longue description. Tel étoit le secret de nos grands écrivains. Le genre descriptif, tous les poèmes de M. Delille , par exemple , ne remplaceront jamais cette concision si poétique, si naturelle et si vraie.

## Liens externes

- Accès à la numérisation du texte : [Gallica](#).

---

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2019/06/18 21:17

---

<sup>1</sup> Marie-Nicolas-Silvestre Guillon, *Fables de La Fontaine, avec le commentaire de M. l'abbé Guillon, [...]* nouvelle édition, publiée et augmentée d'un essai sur la vie et les ouvrages de La Fontaine par Jules Janin, Paris, A. Delalain, Maire-Nyon et Arthus-Bertrand, 1829, t. I, p. 102.

<sup>2</sup> *Id.*, t. I, p. 173

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=guillonfables&rev=1678454404>

Last update: 2023/03/13 19:22

